

L'amour courtois

1. Les récits amoureux dans littérature du Moyen Age obéissent à un code social : la relation amoureuse courtoise

- Deux jeunes gens accomplis : portraits hyperboliques

- ⇒ Femme belle, fertile, patiente : la fée et la dame
- ⇒ Homme fort, riche, généreux, valeureux : le chevalier

- désir amoureux

- échange loyal

- nécessité de dissimuler l'amour

- souffrance qui résulte des obstacles

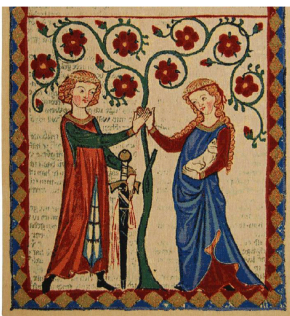
- la souffrance est une preuve d'amour par la capacité à endurer les obstacles et à garder intact cet amour

2. Le « gradus amoris » ou les cinq étapes de l'amour

- Visus : la vue
- Allocutio : la conversation
- Tactus : le toucher
- Osculum : l'embrassade
- Coitus : le corps

La fin'amor

L'amour courtois médiéval, ou *fin'amor*, est un amour entre un chevalier et une Dame de la Cour. Développé dans les œuvres en vers de Chrétien de Troyes, il marque la naissance du genre romanesque moderne, fondé sur un personnage-individu. Dans le dialogue courtois, le langage doit séduire, par un hommage rendu à la Dame qui est sacralisée, mais il s'agit aussi d'un langage voilé, codé ou secret, car l'amour courtois est souvent adultère (Lancelot et Guenièvre). La galanterie, qui régit l'art du discours amoureux entre les ^{xvi}e et les ^{xviii}e siècles, s'inspire de l'amour courtois.



Bernger von Horheim, illustration du poète avec sa bien-aimée tenant un chien dans ses bras, codex 1150, Bibliothèque de l'université de Heidelberg, Allemagne



Von Obernburg, illustration, codex 1150, Bibliothèque de l'université de Heidelberg, Allemagne

3. L'accomplissement amoureux ou la fin'amor

Le service d'amour : l'homme se met au service de sa dame.

L'amour épanouit l'être et le relève à lui-même : « amor docet », l'amour enseigne.

L'amour apporte plénitude et éthique : indissoluble unité du couple.

L'amour est le respect de l'autre

Allégorie de l'amour : Le service d'amour

« La jeune femme, avec une grande douceur,
a réconforté le chevalier
et l'a assuré de son aide,
autant qu'il était en son pouvoir.
Elle était pleine de distinction et de grandeur d'âme.
Quand la dame eut écouté la messe,
Elle revint avec empressement dans la chambre. (...)
Ils se saluèrent.
Un grand effroi les paralysait l'un et l'autre.
Il n'osait rien lui déclarer. (...)
L'amour est une blessure intérieure,
Qui ne laisse aucune trace au dehors.
C'est une maladie qui résiste,
Parce qu'elle vient de Nature.
Nombreux sont ceux qui le tiennent pour une bagatelle,
Comme ces grossiers personnages
Qui font partout les jolies cœurs,
Puis se vantent de leurs exploits.
Mais ce n'est pas de l'amour, ce n'est que folie,
Infamie et luxure !
Si on a la chance de trouver un amour loyal,
Il faut le servir, l'aimer
Et lui obéir.

Marie de France, *Lais*, « Guigemar », XIIe siècle vers 460-477 et 483-495